

La modernisation des lignes de la Broye va de l'avant

Infrastructures ferroviaires

Les CFF mettent à l'enquête les lots 2 et 3 du projet de modernisation des lignes de la Broye.

Alors que des travaux de renouvellement des voies sont en cours à la gare de Payerne, les CFF semblent vouloir passer à une vitesse supérieure dans la modernisation des lignes de la Broye. La régie fédérale met à l'enquête, jusqu'au 14 février, les lots 2 et 3 de ce vaste projet devisé à plus de 250 millions de francs.

Cette seconde phase vise à renouveler et moderniser les gares et les installations des tronçons Payerne - Chiètres et Cheyres - Payerne - Givisiez. Les chantiers liés à ces deux lots devraient commencer en 2024, sous réserve de la décision d'approbation des plans en force. Au total, les travaux pourraient s'étendre sur six ans. Ils concernent 90 km de voies, 63 passages à niveau, 12 gares à mettre en conformité avec la loi sur l'égalité pour les handicapés et divers autres chantiers.

Le chantier ne pourra débuter que lorsque les plans seront approuvés. Et la mise à l'enquête du premier lot avait entraîné des oppositions, y compris du Canton de Vaud. «Dans certaines gares, les suppressions de quais souhaitées par les CFF auraient empêché un développement futur de l'offre. Des compromis ont été trouvés ou sont en bonne phase de l'être»,

commente Christel Losey, directrice ad interim de la Coreb.

Payerne souhaitait notamment pouvoir accélérer la numérisation des barrières du passage à niveau de Glatigny, où le temps d'attente des automobilistes est parfois long. «Notre opposition n'est pas réglée. On nous a dit que ces attentes devraient rester identiques jusqu'à la fin de l'étape 3, ce qui ne nous convient de loin pas», explique le syndic Eric Küng.

Quai provisoire à Yverdon

Désormais, ce sera au tour des autorités des communes où se trouvent les haltes restant à adapter, soit Estavayer-le-Lac, Corcelles-Nord, Domdidier, Avenches, Faoug et Montilier, d'étudier les travaux prévus. Faute d'automatisation des arrêts à Estavayer, les portes du train s'ouvrent parfois où le quai est rabaissé, provoquant une marche de quelque 60 centimètres pour les pendulaires. «Un quai provisoire doit être installé du côté d'Yverdon et on nous annonce enfin des travaux pour 2024. On s'en réjouit, même s'il faudra veiller à la compatibilité des chantiers CFF avec ceux que nous prévoyons dans les environs», commente le syndic Eric Chassot.

«Certaines phases nécessiteront une interruption totale du trafic ferroviaire et des remplacements de trains par des bus», annoncent encore les CFF, qui organiseront des séances d'information. «On va faire en sorte que la région soit la moins préjudiciée possible», conclut Christel Losey. **Sébastien Galliker**